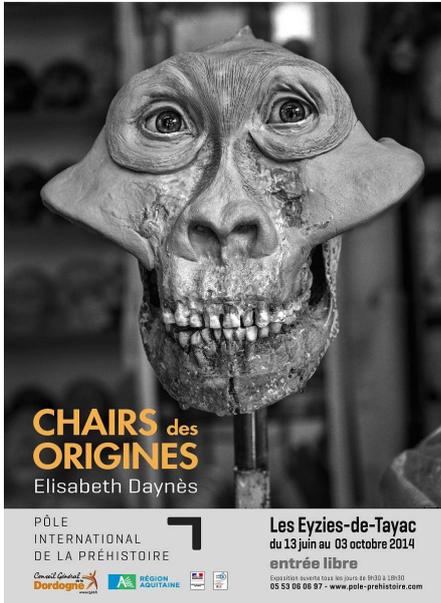




COMMUNIQUE DE PRESSE JUIN 2014



EXPOSITION CHAIRS des ORIGINES Elisabeth Daynès

du 13 juin au 03 octobre 2014

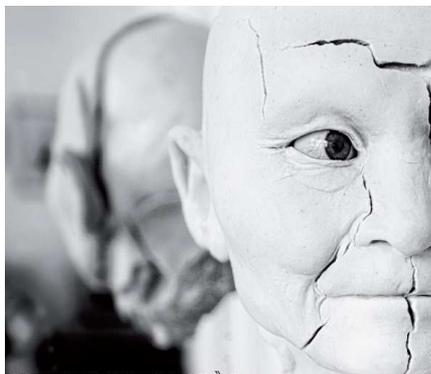
« CHAIRS DES ORIGINES. UNE EXPOSITION D'ELISABETH DAYNES » Exposition du 13 juin au 03 octobre 2014 Pôle international de la Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

APRÈS LUCY ET TOUTANKHÂMON, QUI LUI ONT VALU UNE NOTORIÉTÉ MONDIALE, LA PALÉO-ARTISTE ELISABETH DAYNÈS POURSUIT SON EXPLORATION AVEC LA RECRÉATION DES VISAGES DE HUIT HOMMES PRÉHISTORIQUES, EN S'APPUYANT SUR LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES LES PLUS POINTUES. L'ÉTAPE DE RECONSTRUCTION DES CHAIRS EST CETTE FOIS-CI PRIVILÉGIÉE : HUIT HOLOGRAMMES GÉANTS AFFICHENT EN RELIEF LES VISAGES ÉCORCHÉS DE NOS ANCÊTRES ET MANIFESTENT LA DIVERSITÉ DE LA FAMILLE HUMAINE DEPUIS SES PLUS LOINTAINES ORIGINES.

HOMO SAPIENS RESTE AUJOURD'HUI LE SEUL HOMINIDÉ SUR TERRE. Les autres gisent, fossilisés, englués dans un milieu hostile ou ayant tout perdu dans la lutte pour la vie, les ressources, les territoires. Nous avons trop souvent tendance à les réduire à des esquisses, des brouillons imparfaits de notre propre espèce.

EN INSISTANT SUR LE STADE SPECTACULAIRE DE L'ÉCORCHÉ, en magnifiant les muscles du visage et les regards, Elisabeth Daynès a voulu à la fois souligner l'étonnante diversité des faciès au sein du genre *Homo*, et rappeler la communauté de destin des acteurs de l'évolution. Tous convergent à leur manière vers la bipédie, qui libère les mains, éloigne la pesanteur et les dote d'un visage et d'une pensée.

CHACUN DES HUIT SPÉCIMENS sera successivement découvert sous forme de crâne, d'écorché (hologramme géant en relief illuminé) et de visage artistiquement reconstitué. Deux figures de *Homo sapiens*- hommes anatomiquement modernes - entièrement recréés avec leurs parures contemplant avec nous cette plongée dans la chair de nos origines. L'exposition est accueillie en première mondiale dans le cadre grandiose du Pôle international de la Préhistoire, espace culturel public et libre d'accès, consacré à la valorisation de la préhistoire.



ELISABETH DAYNÈS
SCULPTURE ET PALÉO-ART

« DÉCOUVRIR LES CRÂNES,
INVENTER LES VISAGES
DE LA FAMILLE HOMO »

TABLE RONDE
LUNDI 16 JUIN 2014
20H30
ENTRÉE LIBRE

En fouillant et exhumant des ossements, scientifiques, archéologues et préhistoriens cherchent non seulement à comprendre l'origine de l'Homme sur terre, mais aussi à entrer dans l'intimité de nos ancêtres : comment vivaient et pensaient-ils ? A quoi ressemblaient-ils ? Dans ces tentatives pour rendre visible l'absence des crânes, la science et l'art convergent pour nous donner des images toujours plus exactes et spectaculaires de la famille Homo. Autour de l'exposition « Chairs des origines », la table ronde sera l'occasion d'évoquer les pratiques culturelles et les têtes humaines, la signification du visage humain, mais aussi la place du crâne dans l'art contemporain.

Pôle International de la Préhistoire
Les Eyzies-de-Tayac
Téléphone : 05 53 86 06 97

Pôle International de la Préhistoire
18 International
2014 à 2015

Plus d'informations sur la Préhistoire
18 International
2014 à 2015
www.prehistoire18.com

TABLE RONDE “DÉCOUVRIR LES CRÂNES, INVENTER LES VISAGES DE LA FAMILLE HOMO” Elisabeth Daynès

Lundi 16 Juin 2014 à 20h30

En fouillant et exhumant des ossements, scientifiques, archéologues et préhistoriens cherchent non seulement à comprendre l'origine de l'Homme sur terre, mais aussi à entrer dans l'intimité de nos ancêtres : comment vivaient et pensaient-ils ? A quoi ressemblaient-ils ?

Dans ces tentatives pour faire parler des crânes, la science et l'art convergent pour nous donner des images toujours plus exactes et spectaculaires de la famille Homo.

Autour de l'exposition "**Chairs des origines**", la table ronde sera l'occasion d'évoquer les pratiques culturelles et les têtes humaines, la signification du visage humain, mais aussi la place du crâne dans l'art contemporain.

Avec la participation de :

Bruno **MAUREILLE**, paléoanthropologue

Dalibor **FRIOUX**, philosophe et romancier

Anne de **MARNHAC**, essayiste, spécialiste de l'art

Elisabeth **DAYNÈS**, sculptrice, plasticienne et paléo-artiste

BIOGRAPHIE

Née en 1960 à Béziers (France), Elisabeth Daynès est tôt fascinée par les beaux-arts et l'univers théâtral : après avoir collaboré avec le metteur en scène allemand Matthias Langhoff, elle ouvre son premier atelier de sculpture, à seulement 24 ans. C'est à partir des années 1990 que s'affirme sa passion pour les humains de la préhistoire, nourrie des meilleures connaissances scientifiques, avec notamment ses reconstitutions d'hommes fossiles pour le musée de Tautavel, sa création de l'Australopithèque Lucy en 1999. En 2006, sa reconstruction du visage du pharaon Toutânkhamon lui vaut une renommée internationale et la couverture de toutes les éditions du *National Geographic*. En 2010, elle reçoit le prix John J. Lanzendorf PaleoArt Prize. En 2011, le musée de la préhistoire d'Ile-de-France lui consacre une exposition exclusive, tandis que nombre de ses sculptures d'hominidés étaient inaugurées en Corée du Sud.

ENTRETIEN AVEC ELISABETH DAYNES

Quelle a été l'idée à l'origine de cette exposition ?

Donner à voir la diversité de la famille *Homo* avant le règne d'*Homo sapiens*. La globalisation nous a habitués au multiethnique, à la multiplicité des cultures, mais nous avons oublié qu'avant les variétés de *Sapiens*, il y avait des variétés d'*Homo* ! Des milliers de types de tomates, de blés, de fourmis cohabitent toujours sur terre, tandis que nous sommes les héritiers solitaires d'une famille disparue. Ce n'est pas une raison pour oublier ce tronc commun et cet arbre dont nous ne sommes qu'un rameau. J'ai voulu inviter le visiteur à regarder droit dans les yeux de ses ancêtres, à redécouvrir les aspects qu'a eus et qu'aurait pu avoir une humanité plurielle, élargie, foisonnante.

Comment conciliez-vous art et science ?

Je reprends et intègre tout l'état de la science, mais là où la science s'arrête, je continue : j'essaie de faire en sorte que la chair soit soudain de retour sur les crânes, et que le passé le plus lointain nous regarde. Qu'il ne soit plus une relique poussiéreuse égarée sur une étagère de musée, mais surgisse dans un cercle de famille, où chacun paraît dans sa vérité d'écorché, et où il jette les fondations de ce concentré de pensée, de lumière et de désir que l'on appelle un visage. Un visage est un merveilleux mélange de hasard et de nécessité, de liberté et d'architecture invisible. C'est tout cela qu'il faut rendre.

Vous inscrivez-vous dans l'art contemporain ?

Tout à fait. Avec Internet, les réseaux sociaux, l'omniprésence des images et de leur circulation instantanée, chacun est libre de s'inventer une infinité de miroirs narcissiques réalistes ou délirants, du *selfie* de vacances aux identités virtuelles des avatars en passant par les pseudos. La frontière est devenue floue entre le réel et le virtuel, entre l'artificiel et le naturel. Nous bricolons sans cesse nos identités. Plus que jamais, nous sommes prêts à accepter que nous ne sommes pas le sommet de la création, la seule humanité possible, dans l'avenir comme dans le passé. La chirurgie esthétique est une évidence dans certains pays, dès le plus jeune âge. La science et l'imaginaire nous promènent dans le temps. L'art contemporain joue sans cesse avec la science, car la science fabrique une grande partie de notre imaginaire. Je montre que toutes les têtes que nous aurions pu avoir, et que le hasard a tranché dans telle ou telle direction.

Quelle place a donc le crâne dans cet imaginaire ?

Essentielle. De James Ensor à Damien Hirst en passant par Jan Fabre, le crâne est un thème majeur de l'art moderne et contemporain, un motif décoratif, mais aussi une expression de la recherche d'authenticité, de vérité et d'éternité derrière toutes les grimaces de la chair. C'est un objet préhistorique, médical, philosophique mais aussi narcissique. Il apparaît dans l'art d'aujourd'hui comme les squelettes dans les banquets de l'Antiquité romaine, où il rappelait la mort, mais sur un mode décalé et délirant. Le crâne a une esthétique indémodable, et les variations sont infinies. Qu'il soit déformé, peint en rouge, incrusté, chacun y reconnaît une part de lui-même. Le crâne est censé être ce qui reste quand tous les masques sont tombés, mais même creux, il reste lui-même un masque, une personne.

Avez-vous des crânes préférés ?

Je travaille depuis si longtemps avec les crânes qu'ils ont chacun pour moi autant de personnalité que des visages de chair. Il n'y a pas de crâne type, il n'y a pas deux crânes qui se ressemblent. Certains m'emballent, d'autres me sont tout de suite antipathiques. Comme je vais les habiller, je me vois comme un tailleur, un couturier et je devine vite l'humeur du client... Comme masque premier, le crâne nous rapproche du monde animal, des hybrides, de toute l'activité créatrice de la vie.

PÔLE INTERNATIONAL DE LA PRÉHISTOIRE

transmettre un héritage universel

Le Pôle International de la Préhistoire est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) destiné à pérenniser l'action de l'État, du Conseil régional d'Aquitaine et du Conseil général de la Dordogne, dans une démarche globale et commune de valorisation des ressources patrimoniales, culturelles, touristiques et paysagères du territoire de la vallée de la Vézère. Pour remplir ses missions, le Pôle International de la Préhistoire s'est doté, en 2010, d'un Centre d'accueil de 3 000 m². Ce bâtiment, dédié au service de tous les publics, s'articule autour de trois grandes thématiques : «**S'informer, Comprendre, S'initier**». Situé aux Eyzies-de-Tayac-Sireuil, au cœur de la vallée de la Vézère riche de 400 000 ans d'occupation humaine, il est une clé d'entrée pour la découverte des sites préhistoriques et la compréhension d'un territoire exceptionnel.

Informations pratiques

PÔLE INTERNATIONAL DE LA PRÉHISTOIRE

30, rue du Moulin 24620 Les Eyzies-de-Tayac

Tél : 05 53 06 06 97

contact@pole-prehistoire.com

www.pole-prehistoire.com

Ouverture :

Du 2 janvier au 30 avril et du 1er octobre au 31 décembre : 9h30 – 17h30 Fermé le samedi

Du 2 mai au 30 septembre : 9h30 – 18h30

Fermé le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre

Entrée libre

Visuels disponibles pour la presse

- Visuels affiches

- Photos avec crédit photo OBLIGATOIRE :

© Photo S.Entressangle/E.Daynès - Reconstruction Atelier Daynès Paris
à télécharger sur le lien : www.pole-prehistoire.com/photos-presse.zip

A consulter

www.daynes.com

Contact presse

Gilles Muhlach-Chen, directeur du Pôle International de la Préhistoire

05 53 06 06 97

gilles.muhlach-chen@pole-prehistoire.com